

Les invectives de Jésus à l'encontre des Pharisiens à la lumière du Talmud.

La Mishna Sotah (3, 4) rapporte que Rabbi Yehoshua mettait les *Makkot Perushim* ¹ au nombre des choses qui détruisent le monde. Dans son commentaire de cette expression, Hanok Albeck précise ² qu'il s'agit des pharisiens dévoyés, d'hypocrites qui pratiquent l'ascèse pour la galerie (*lemar'it 'ain*).

Il existe un texte rabbinique, déconcertant mais très instructif - souvent mal traduit et malheureusement peu exploité par les chercheurs -, sur la perception des pharisiens par la tradition juive. Je traduis ici le commentaire d'un passage du Talmud où il figure, que l'on peut lire dans l'article « [PHARISEES](#) (Φαρισαῖοι; Aramaic, "Perishaya"; Hebr. "Perushim") », § [The Charge of Hypocrisy](#) (L'accusation d'hypocrisie), l'*Encyclopedia Judaica* :

« Rien ne pouvait être plus insupportable pour les véritables pharisiens que *L'accusation d'hypocrisie*. [...] Mais la réputation de sainteté qui auréolait la vie des Pharisiens menait souvent à des abus. Alexandre Jannée mettait en garde sa femme, non contre les Pharisiens, ses ennemis jurés, mais contre les « caméléons - ou hiènes [zebo'im ³ -] tels les hypocrites qui agissent comme Zimri et revendiquent la récompense de Phineas » (Sotah 22b).

Une ancienne [baraïta](#) énumère sept catégories de Pharisiens, dont cinq sont des illuminés excentriques ou des hypocrites :

- (1) "le Pharisien-épaule", qui porte, si l'on peut dire, ses bonnes actions de manière ostentatoire sur son épaule ⁴ ;
- (2) le "Pharisien attends-un-peu", qui dit toujours : « Attends un peu que j'aie accompli la bonne action qui m'attend » ;
- (3) "le Pharisien couvert de contusions", qui, pour éviter de regarder une femme, se jette contre un mur au point de se blesser et de saigner ⁵ ;

¹ Littéralement « les coups (ou plaies) des pharisiens » Albeck ne donne pas le sens ; je ne l'ai pas trouvé non plus dans les nombreux commentaires que j'ai consultés. On peut l'interpréter de différentes manières ; j'incline, pour ma part à comprendre le terme « makot » dans son acception biblique (cf., entre autres, Dt 28, 61, I S 4, 8) de « plaie », voire de « fléau », infligés ou subis. Selon l'interprétation adoptée, les pharisiens seraient considérés comme des fléaux, ou comme victimes de fléaux.

² P. 241 de son édition : *Shishah Sidrei Mishna*, Seder Nashim, Mosad Bialik, Jerusalem 1959 (dernière réédition 2008).

³ Plutôt hypocrites. Le terme hébreu est *tsvou'im*, litt. 'peints'.

⁴ Comparer le reproche que fait Jésus aux Scribes et aux Pharisiens, en Mt 23, 5 : « Ils font tout pour attirer sur eux l'attention des gens » (traduction libre).

⁵ On peut voir dans un tel comportement une extravagance, mais, dans ce cas, que penser de l'expression hyperbolique de l'évangile (Mt 5, 30) : « Et si ta main droite est pour toi une occasion de péché, coupe-la et jette-la loin de toi: car mieux vaut pour toi que périsse un seul de tes membres et que tout ton corps ne s'en aille pas dans la géhenne » ? Voir aussi : « Et si ton oeil est pour toi une occasion de péché,

- (4) "le Pharisien-pilon", qui fonce la tête baissée, comme le pilon dans le mortier ;
- (5) "le Pharisien toujours-en-train-de-supputer", qui dit : « "faites-moi savoir quelle bonne action je puis faire pour contrebalancer ma négligence" ;
- (6) "le Pharisien qui craint Dieu", à la manière de Job ;
- (7) "le Pharisien qui aime Dieu", à la manière d'Abraham ⁶. »

Par ailleurs, on lit dans le Tamud de Babylone, *Sotah*, 22b :

Le roi Yanaï ⁷ disait à sa femme : « Ne crains ni les Pharisiens ni ceux qui ne le sont pas. Mais redoute les hypocrites qui se donnent des airs de Pharisiens, dont les actes sont comme ceux de Zimri et qui réclament la récompense de Pinchas ⁸ ».

C'est à la lumière de tels textes qu'il faut comprendre les invectives de Jésus à l'encontre des pharisiens, et surtout le qualificatif d'« hypocrites » dont il use souvent pour les stigmatiser.

arrache-le et jette-le loin de toi: mieux vaut pour toi entrer borgne dans la Vie que d'être jeté avec tes deux yeux dans la géhenne de feu.» (Mt 18, 9).

⁶ L'auteur de cet article de l'Encyclopedia Judaica, donne les références suivantes aux sources : Talmud Yerushalmi *Berakhot*, IX, 14b ; TB *Sotah* 22b ; Avot de Rabbi Nathan, texte A, XXXVII, Texte B, XLV [éd. Schechter, p. 55, 62 ; tout en faisant remarquer que « les explications dans les deux Talmuds diffèrent grandement... ».

⁷ Sur ce potentat juif qui cumulait le sacerdoce et la royauté et qui persécuta cruellement les pharisiens, voir l'article de Wikipédia « [Alexandre Jannée](#) ».

⁸ Cf. Nb 25.